

Souvenir d'une Excursion à Salève faite en Mai 1850 le jour de la Fête-Dieu avec M^r Cherbuliez, profess. Et M^{lles} Amén. Cavagnari, Sara Cherbuliez, Ernestine Tavel.
H.F. Amiel fut chargé des fonctions d'historiographe.

Saleva Mons

Chronique allobroge en forme de Ballade librement traduite en prose

1.

J'ai un faible pour les bouquetières... jeunes et jolies, entendons-nous. Prêtresses piquantes de la plus fraîche des déesses, interprètes des doux caprices, confidentes des secrets du coeur, ce sont de gentilles créatures. Les prémisses des jardins, parfums du soir, couleurs du matin, corolles inclinées par la rosée, tout est à elles, comme au papillon. – J'aime aussi passablement les serres-chaudes, (quel vilain nom !) ces oasis du Midi sous notre ciel du Nord, soit en hiver, quand, sous la vitre brodée par le givre, les fleurs blotties dans la verdure, se serrent ainsi que les enfants dans la chambre de famille autour de l'arbre de Noël ; soit au printemps, quand, au retour des haleines plus tièdes, elles se risquent à franchir le seuil de leur demeure, puis joyeuses s'éparpillent au soleil qui rit dans les avenues, comme un essaim d'abeilles qui s'envole de la ruche.

2.

De Genève deux chemins conduisent en France. Près de l'une de ces routes est un jardin. Dans ce jardin est une maisonnette. Un jour de Fête-Dieu, dans le mois des fleurs, le Soleil (jadis seigneur Phébus) éprouva là une surprise... je crois qu'elle lui fut agréable. Quand son premier regard de sultan curieux, décoché de la crête des monts de Savoie, passa comme une flèche d'or au-dessus de la vallée encore endormie dans sa brume nocturne, et vint frapper la rive helvétique, il vit bien des choses charmantes. Le jardin était dans sa plus riante parure ; les orangers à la verdure sombre se couronnaient de leurs boutons de neige, fleurs nuptiales ; les azalées épanouissaient leurs cloches échanrées ; les géraniums et les verveines embaumaient les airs, et les oiseaux, orchestre voltigeant, chantaient l'aubade à l'aurore. Mais sa surprise eut une bien autre cause. Il n'était pas seul à jouir de cette heure délicieuse. Dans le pavillon, deux fenêtres étaient ouvertes, & à chaque fenêtre paraissait une tête de jeune fille.

3.

Pas un nuage au ciel pour mon anniversaire ; j'en accepte l'augure, Aménaïde, dit la plus jeune, nouant sous son menton les rubans de son chapeau de bergère, cadre simple et coquet de ses traits délicats & de son teint de rose. Ses cheveux bruns qui tombent autour de son visage en boucles abondantes, ses grands yeux de lotus, sa démarche, sa voix respirent l'élégance et la fierté, l'imagination et la grâce. – Puisse ce présage n'être pas trompeur, Ernestine, ô mon amie, répond sa compagne, tandis que son regard actif explore l'horizon, surveille la route et interroge l'heure. Sa robe est rose comme la journée. Un chapeau de forme capricieuse ombre également sa tête italienne au profil chiffonné, et ses yeux vifs comme des diamants noirs, mais qui voilent discrètement leur flamme, étincellent d'intelligence curieuse et d'entreprenant courage.

4.

La grille tourne sur ses gonds rouillés. Un chapeau de paille à larges bords s'est introduit. Sous le chapeau s'aperçoit une barbe noire et un gilet blanc entre des épaules carrément dessinées. Ce troisième personnage, dont l'expression difficile à définir, semble hésiter entre la douceur et la force, entre l'audace et la timidité, cumulera dans cette journée d'importantes fonctions. Astrologue, prestidigitateur, trésorier et historiographe, Monsieur A. joue avec une canne de laurier et recèle des lunettes bleues dans sa poche. Il aime à faire des ricochets sur l'eau et à parler de sujets incompréhensibles, comme de la métempsychose ou de la chiromancie. Sa double spécialité est de chercher l'équilibre et de monter sur les clochers, pour regarder du haut en bas, à l'inverse de tout le monde qui regarde du bas en haut. Du reste, M. A. s'accommode de tout, sauf des choses désagréables, des contretemps & des importuns. Le pavillon a un escalier tournant. Monsieur A. a rejoint les deux jeunes filles.

5.

Nos amis demeurent loin, nous feraient-ils attendre ? Mais la porte s'ouvre violemment et un grand quadrupède blanc, de l'espèce canis, s'élance dans le salon. Huissier à l'humeur folichonne, il annonce les arrivants par des gambades surabondantes. Les gestes menaçants de sa jeune maîtresse qui le suit et le tance et cherche vainement une voix de colère, réussissent mal à l'apaiser. Sur le visage de la jeune personne, animé par la marche & par une lutte inutile, se mêlent le dépit d'être si mal obéie au secret plaisir d'être trop aimée. Par un contraste inattendu, Mademoiselle Sara qui vient de la campagne a seule pris le costume de citadine, la capote et l'ombrelle. Un blanc corsage et une mantille flottante font valoir sa taille flexible. Son front pur indique la pensée et la sérénité, tandis que l'attitude inquiète et le coup d'oeil incertain trahissent une nuance de gêne et de vague embarras.

6.

À tout seigneur, tout honneur ! L'homme le plus considérable, ainsi que dans les processions solennelles, ferme le cortège. Le doyen ami des étymologies, accompagne sa fille, et sanctionne la réunion. Le costume noir annonce l'homme grave ; les lunettes et la cravate blanche l'ecclésiastique ou l'académicien. Mais l'homme sérieux n'exclut pas l'homme aimable. Le sourire de la bienveillance éclaire ces traits fatigués par l'étude. Le plus savant est à la fois le plus modeste, et la tête grise de la société est bien près d'appartenir au coeur le plus jeune. – Le cercle est au complet, un hennissement d'impatience se fait entendre à la grille. On part. L'histoire se tait sur les adieux touchants adressés à ceux qui restent, mais elle a recueilli un beau mouvement de Monsieur A. qui, pour rassurer une mère éplorée, lui promet sur sa tête de lui ramener ses filles saines et sauvées ou de ne pas revenir

7.

Le ciel est bleu, les coeurs sont gais et le coursier galope. Un flot de poussière soulevé par nos roues nous cache le jardin. Heureusement pour la mère ; car les mères et les routes aiment les lignes droites, mais notre cocher ne l'aimait pas [sic] ; et Monsieur A. pensait à son serment. – Le char vole, nous saluons Rousseau, qui s'est retourné sur son piédestal pour regarder vers la Suisse, s'il ne voyait rien venir. Nous admirons le nourrisson robuste et magnifique des Alpes, le Rhône aux ondes d'azur, qui abandonne le calme du lac pour des destinées plus orageuses. Nous franchissons le grand désert, encore innommé sur les cartes du canton, quoique ses ardeurs équatoriales et son simoûn lui méritent cet honneur, le Sahara de Rive. La Terrassière offre ses tuiles, Grange-Canal ses brasseries ; mais nous n'avons de regard que pour Chêne, fraîche comme

une épouse dans ses apprêts d'hyménée, occupée à suspendre en arcs de triomphe des guirlandes fleuries, à tapisser les rues d'une forêt sacrée, tandis que dans les demeures s'effeuillent les roses de Mai et se déploient les voiles de fête. L'église attend les bannières, et les autels sous les platanes leur parure, l'enfant de chœur charge de parfums son encensoir.

8.

Laissez à gauche la croix de bois. Voici l'Arve grisâtre, rivière aux eaux glacées, sauvage fille du Mont-Blanc, qui brise la force et fortifie la faiblesse, qui déracine ses ponts et ressuscite les invalides. Les quatre tours du Château d'Étrembières, grandeur déchuë, gentilhommerie [sic] devenue étable, selon la loi « Tu es poudre et tu retourneras en poudre » nous font à droite un signe muet de cordialité et de résignation. – À pied, Mesdames et Messieurs ! arrière le Bucéphale ! nous touchons le sol de la montagne. La portière est ouverte, le défilé des troupes commence. Homère, ou plutôt Scarron, fait le dénombrement de cette armée. Une paysagiste sans pinceau, une botaniste sans herbier, un helléniste sans lexique, un équilibriste sans balancier, et une musicienne sans instrument ; quatre mauvaises vues et une vue perçante ; trois demoiselles et deux cavaliers piétons : nous formions une véritable expédition savante ou d'artistes en faillite. C'est bien. Courage ! gare à l'herbe mouillée & en avant !

9.

L'ascension en ballon est sans doute plus curieuse ; l'ascension à pied a bien son prix. Tout près de vous, la mousse du sentier, la campanule frémissant sur sa touffe d'herbe, l'égline souriant sur le buisson – au loin, la vallée qui s'élargit, les monts qui grandissent, les routes qui, comme les fils sur le métier du tisserand, se croisent et se multiplient, les clochers qui bourdonnent ou chantent, les rivières ou les filets d'eau qui se dégagent peu à peu des ombrages comme des serpents surpris dans les blés et trahissent leur fuite tortueuse par les reflets de leurs orbes écaillés – à côté de vous, les éclats de rire francs, la causerie entrecoupée, les yeux brillants de plaisir, les groupes variés par les mille incidents de la marche – et toutes ces sensations rehaussées par le bonheur de l'étendue, cette volupté inconnue aux plaines, privilège des montagnes, qui s'insinue subtilement avec l'air dans tout votre être, accélère la vie, développe et raffine tous vos sens, et vous rend plus généreux, plus hardi, plus vrai, meilleur..... Décidément, l'ascension est de mon goût.

10.

Ces dames se retournèrent souvent, mais ne subirent pas le sort de la femme de Loth. La brune aux yeux noirs nous fit en ces lieux mesurer la puissance de son attraction magnétique. Les éphémères tournaient en cercle autour de sa table ; les annélides bariolés coupaient le fil invisible qui les balançait aux arbustes voisins pour s'attacher à sa personne ; la famille entomologique était évidemment fascinée. Notre admiration fut pure d'envie et nous fîmes halte sous un bouquet de châtaigniers pour permettre à la magicienne de rompre le charme. Pendant ce temps, M^{lle} Sara cueillait des fleurs, dont elle rougissait de nous dire les noms ; une orvale¹ élégante trouva néanmoins grâce devant sa modestie. Un petit vallon fort connu, maigrement vêtu de céréales, dominé à gauche par les taillis verdoyants qui couronnent la crête du Mont Gosse, à droite par les croupes arides et pelées du petit Salève, nous servit ensuite d'avenue.

¹ Saugie sclarée, variété haute et vigoureuse, aux grandes feuilles velues et aux fleurs roses.

11.

Mornex, ô toi, village plein d'ânes sellés et d'ânesses aux mamelles salutaires, asile des poitrines délicates et des longues tristesses, que fis-tu pour nous ? Tu offris un bosquet délicieux à ces dames, qui ne voulurent point accepter de limonade, pendant que ces Messieurs couraient la chance d'être dévorés. – Un homme redouté est à Mornex, un homme énigmatique, un solitaire misanthrope, un ogre, dit-on, qui n'a autour de lui dans son antre (c'est une baraque à deux étages avec un escalier de bois) que des couleuvres, des vipères, des fétus [sic] de hérisson, deux violons, le cabinet des fées au complet, et je ne sais combien de pipes culottées de la plus noire façon. Tel ces Messieurs trouvèrent le terrier sibyllin. Mais l'anthropophage était souffrant ; un chien hydrophobe lui avait donné des rêves pénibles. Et ces Messieurs lui touchèrent la main au départ en le plaignant sincèrement. – Après le danger, ces dames n'acceptèrent pas davantage de limonade.

12.

Mais l'hydrophobie avait tourné les esprits vers les régions lugubres, & la peine de mort fut le thème auquel nous fîmes monter la route blanche, dépouillée & torride qui serpente le long du flanc oriental de la montagne, avant de pénétrer dans la brèche de Monnetier. L'ardeur de la conversation neutralisa celle du soleil. Toutes les opinions furent représentées, et, selon l'ordre de la nature, les dames parlèrent charité & les hommes justice ; les uns pensèrent au coupable et les autres à la victime. Société et individu, le pour et le contre, chaque argument, comme un guérillero, soutint une vive fusillade. Finit-elle par une trêve, une paix ou une diversion ? on l'ignore. On incline à croire qu'ainsi que dans les rêves, un effet extérieur occasionna une transition inaperçue. Quoi qu'il en soit, sous l'ombre intermittente des noyers, la conversation s'établit en pleine histoire naturelle. Le doyen, aidé de ces dames, fit, comme Noé le nomenclateur, la revue de tous les oiseaux chanteurs, mais l'influence ultérieure de la tour de Babel était incontestable, car l'appel eut lieu en beaucoup de langues diverses. Un phénomène de psychologie végétale attira également l'attention de la société. Sous chaque bloc de granit prêt à rouler sur la pente de la montagne un arbre s'était empressé de croître, pensant ainsi retenir un roc qui était là dix mille ans avant lui. Vanité du châtaignier, tu vaux presque la nôtre !

13.

La marche éveille les idées. « Monnetier, pensa le doyen, a dû être fondé ou au moins baptisé par les Anglais : Monnetier ... Mountain c'est indubitable. » Le doyen ne communiqua pas sa découverte. – Parlerai-je de nos rencontres, du chapelain B. au front de lévrier ; de l'illustre peintre H. au chapeau-tromblon², et à la plantureuse barbe pie, car le blanc s'y dispute au rouge et au noir ? parlerai-je des poules que nous épouvantâmes, des toits de chaume et des murs pantelants de ce village savoyard pittoresque dans son désordre, comme un mendiant espagnol dans ses guenilles ? parlerai-je des groupes de paysans ou de contadines endimanchés, fixés au sol entre la fontaine et l'humble église, comme des récifs dans un détroit & parmi lesquels nous dûmes naviguer en faisant tant de détours ? ou de ces jolis petits vergers semés de fleurettes mignonnes, si attrayants dans leur demi-jour, vrais tableaux hollandais. Mais la vie est courte & Madame Forax m'appelle.

14.

Le rire est près des larmes. Pauvre bonne mère Forax, tandis qu'à la cuisine en nous parlant de ton mari, mort récemment, tu essayais les coins de tes yeux avec ton tablier de veuve, nos

² Chapeau évasé par le haut.

demoiselles, en dignes filles d'Ève, lorgnaient curieusement par la porte entrebâillée, et s'égayaient à nos dépens. – Nos ordres sont donnés. Que faire des deux heures qui nous restent. Compléter notre appétit et nos forces. – Le chemin des Roches est escarpé et croulant. Le doyen le descend avec succès. M^{lles} Ernestine et Aménaïde s'en tirent à leur honneur, et M^r A. ne demande que huit jours pour leur donner le pied montagnard. M^{lle} Sara a déjà fait ses preuves et le possède depuis longtemps. – Combien de noms ambitieux d'aller à la postérité nous déchiffrons sous les Voûtes, cette galerie prodigieuse, creusée comme une rainure profonde dans la montagne, qui la surplombe et la presse sans l'engloutir, ... et la goutte d'eau qui filtre furtivement du rocher, le vent qui gémit en se déchirant à ces parois anguleuses, font pâlir ces noms en une saison !

15.

Un Château se dressait là fièrement, comme l'aire du faucon, au bord de l'effroyable abîme. Il entendit des bruits de gloire ; il eut ses fêtes, ses châtelaines et ses guerriers. À peine quelques débris de murs tracent aujourd'hui son enceinte. Trois pans d'une tour carrée, percée de deux fenêtres, plongeant à pic sur la vallée, semblent rêver à leur passé. L'aire du faucon a été frappée de la foudre. Nous te cherchons en vain, inscription mélancolique : Naître, Souffrir, Mourir. Il y a peu d'années, je t'ai lue sur la porte ; la porte elle-même a disparu. Hélas les ruines elles-mêmes peuvent donc avoir leurs ruines. – Un album s'est ouvert ; le crayon est choisi ; un siège de gazon est arrangé à la hâte sur la pente de précipice. Vieux donjon chancelant, quand tu ne seras plus, ton fantôme apparaîtra, évoqué par la main d'une jeune fille, dans le lieu magique des souvenirs.

16.

Céligny, Bossex, Chancy, Hermance, quatre villages sont là, comme les quatre épingles aux angles d'une carte géographique, enfermant entr'eux tout le territoire de notre modeste patrie. Marbré de cours d'eau, chiné de cultures, tacheté de blanches métairies, de hameaux et de bourgades, rayé de bois, de haies, de chemins, animé de troupeaux microscopiques, qui passent l'Arve à gué, cherchant leurs pâturages dans les îles vertes, notre beau pays déroule entre la chaîne ocreuse du Salève et la muraille bleue du Jura, sa tapisserie bigarrée. Miroir du ciel, découpé et poli par la main des ondines, le lac aux flots transparents recourbe, entre les collines lointaines, son croissant de saphir. Quelques voiles, points brillants, pareils à ces insectes lumineux qui errent sur les eaux, cinglent à sa surface. Genève aux toits ramassés, au profil montueux, gonfle autour de sa cathédrale antique, sa fourmilière humaine.

17.

Il était pittoresque et drôlatique, ce Pas-de-l'Échelle, chapelet de gradins qui traîne obliquement sur les flancs de la montagne verticale, du côté de Genève. Une chèvre audacieuse en ornait le sommet près de la source aux muguets, une merveilleuse chargée de falbalas exubérants et d'un soyeux épagneul, en égaya le centre, et, vers le bas, une pauvre monture, qui le dégringolait pas à pas nous fit connaître, par inversion, les courses au clocher. Nos dames, fougueuses à la descente, considérèrent plus souvent le paysage à la montée. – Dirai-je les ravages qui se firent à Monnetier, chez Madame Forax, à la chambre du rez-de-chaussée ? Mais de l'omelette dorée, de la provoquante [sic] salade, et de tout ce qui parut contre nous une bataille rangée, rien ne survécut pour porter la nouvelle du désastre. Aux initiés je n'apprendrais rien ; aux profanes ne révélons pas les mystères de l'appétit montagnard.

18.

Cependant le second Salève renflait devant nous son dos monstrueux, et le soleil dardait déjà ses feux du haut du méridien. – Monsieur le Sorcier, un parasol s’il vous plaît, ou nous allons être consumées ! – Mesdames, il est à vos ordres. Un beau nuage, écran opaque de vapeur, glissait déjà, docile, sous l’astre étincelant et vint s’arrêter juste au-dessus de notre chemin, abritant nos têtes et laissant dans la lumière le reste de la terre et du ciel. – Qu’il était raide le sentier soi-disant plus boisé que nous firent prendre des enfants de la perfide Albion. Qu’il était rouge le nez de cette ancienne vierge atlantique, admirée par M^{lle} Ernestine ! qu’elle était vexée cette bonne femme dont on calomnia le bouquet, et qui, suspectant le Malin, trouvait surnoise la chaleur de notre ombre ! qu’elles étaient incroyables les aventures de cet artiste riche en progéniture qu’accompagnait un hébraïsant à la redingote nanquin³ ! – Mais quel est ce couple aux pieds de chamois et aux poumons faciles, qui semble raser le sol tant il marche vite ? Je gage qu’il court au Châlet prévenir l’invasion de la crème. À la guerre comme à la guerre ! et la caravane est nombreuse.... D’ailleurs la perfide Albion.... Bref.....

19.

Si loin des méchancetés de la plaine, à quatre mille pieds au-dessus des vices de la ville, devrait-on rencontrer tant de malignité ? c’est égal, je vous aime, petits chats diaboliques, embryons de jaguars, quoique vous nous ayez vilainement griffés. C’était au pied de ces vieux hêtres, outrageusement ébranchés par les ouragans, Titans foudroyés, mutilés, mais fiers encore & invaincus. – Ravissantes gentianes à l’azur sombre comme la mer de Norvège, lotus élégants, orchis bigarrés, rêveuses et frêles myosotis, que nous cueillîmes autour du chalet des Treize-Arbres, n’aurais-je point un mot pour vous ? Seriez-vous aussi promptement flétris dans la mémoire de ceux que vous avez charmés, qu’à la ceinture d’une jeune fille ? – Notre crème était excellente et nous l’arrosâmes (l’histoire ne sépare pas les sexes), nous l’arrosâmes, le dirai-je, d’un cognac prémédité. La calomnie nous fait après cela jouer un peu au monde renversé. La musicienne, prétend-elle, regardait ; la paysagiste écoutait ; la botaniste chantait ; et si le sorcier faisait peu de chose, l’helléniste n’aurait rien fait du tout. Grand air de la calomnie, chanson très-connue.

20.

Et Mister Steph.... nous croquait de son crayon. Mais il s’agissait vraiment de bien autre chose. Dieux ! quelle magnifique scène nous réservait cette journée ! La sorcellerie continuait. Dans les profondeurs de l’horizon du Nord s’accumulait un orage. Quelle bonne fortune ! M^{lle} Sara palpitait d’aise. Mais un sourd et lointain roulement nous mit tous au diapason grave. Sombre et grandiose comme le voile du temple, une draperie démesurée de nuages, sillonnée d’éclairs livides, interceptait déjà les Voirons, et déployant avec une lenteur imposante mais terrible ses larges plis de ténèbres, s’avançait par la droite sur nous. Comment peindre la crise de la nature dont nos yeux éblouis eurent alors le spectacle, & dont nous suivîmes toutes les péripéties avec une admiration mêlée d’effroi ? Elle était d’une inexprimable grandeur. Une moitié de notre vaste panorama noyée d’obscurité, tandis que l’autre restait sereine et calme, les trouées de lumière dans les vallées lugubres et les îles d’ombre sur les côtes riants, aspects étranges, attente, silence morne, et bientôt lutte convulsive des nuées, drame prodigieux des éléments joué dans l’étendue transparente et sans bornes, aux longs éclats du tonnerre que renvoyait par mille échos le cirque gigantesque des monts de Savoie c’était bien la tempête dans sa beauté sublime et sa menaçante majesté. – Frapperait-elle ? le parti de l’audace l’emporte sur le parti de la prudence, et

³ Étoffe de coton connue du monde entier au XIXe siècle, fabriquée dans la ville chinoise de Nankin, sur la rive droite du Yang-Tsé-Kiang, à 200 km de son embouchure dans la mer Orientale.

deux heures durant, au pas ou à la course, franchissant les murs ou tranchant dans les pâturages, en paires ou en phalange, nous fuyons devant l'orage noir du Nord sur la cîme rase de la montagne. Et Monsieur A. oubliait son serment, en regardant le lac d'Anneci.

21.

Mais voici, le Midi jaloux du Septentrion se soulève à son tour & un grand orage pâle, couvé en arrière du bleu Jura, s'élance et vole, faisceau de trombes verticales en sens contraire de l'orage du Nord. Caravane audacieuse, échapperas-tu à cette conjuration de tempêtes ? Et Mons. A. repense à son serment. Ces dames furent héroïques, et l'orage blafard nous effleurait déjà du bout de son écharpe humide, quand, à l'endroit où la montagne s'affaisse pour livrer passage aux contrebandiers, un hameau nous offrit ses toits hospitaliers. – Muse des aventures, si tu racontes jamais ce qui arriva dans le chalet rustique, dis les visages étonnés, puis radoucis, puis enchantés des paysans, assis à la même table que nous dans la chambre basse ; célèbre les délices du Salvagnin, les tours d'adresse de notre prestidigitateur, et la civilisation apportée dans des régions barbares – Et le ciel était entièrement disparu. Et le déluge augmentait de violence. Et l'enchanteur avait pourtant fait une promesse.

22.

À l'heure fatidique, quand plusieurs d'entre nous, colombes envolées de l'Arche, étaient successivement rentrées, l'oeil inquiet et la plume abattue, Monsieur A. reprit sa verge de laurier. Sortons. À l'instant, comme au sifflet du machiniste, les lourdes nuées s'entr'ouvrirent, s'écartèrent rapidement, ainsi que les décors de tempête dans un opéra féérique et disparurent sous l'horizon. L'astre démissionnaire remonta de nouveau sur son trône d'azur. – Qui oublierait cette descente rude mais ravissante, ce sentier abrupte et tortueux sur lequel les haies scintillantes secouaient leurs aigrettes de perles et de rubis, cette atmosphère limpide et pénétrante, ces contours frais et mouillés ? Et ce bois de sapins dans les pâturages, que la brune aux yeux noirs reconnut pour lui être apparu dans un rêve ? et ce bloc escarpé, cachant le danger sous les fleurs, et qui faillit coûter au doyen...un article nécrologique ? Et les séductions du Coin par excellence ? les ombrages naissants des noyers aux feuilles brunes ? les bouquets tricolores, muguet, pervenche, oeillet, parfum, forme et symbole, réunis en jouant ; les cascates bouillonnantes ; et le lierre partagé en fragments sur le rocher moussu, orné de saxifrages, d'où nous saluâmes d'un dernier adieu le soleil d'or couchant ? Qui les oublierait ?

23.

Le lait est blanc, le café noir, la collation fut exquise. Et Madem^{lle} Sara au crépuscule s'encapuchonna comme Virginie, et le Coin nous rappela l'Île de France. – Mais déjà dans le palais de la Nuit, le Berger conduisait les quadrilles d'étoiles ; et la fête éternelle, la danse des astres commençait dans les espaces infinis du firmament. Nuit de printemps, calme des monts, musique vague et lointaine, qui pourrait dire votre douceur ? Aussi nos âmes étaient-elles rêveuses, quand nous nous arrê tâmes devant la grande Croix de pierre. Comme un saint debout, qui contemple, silencieux, les voies des hommes et étend les mains pour prier et bénir, elle se cachait à demi dans le feuillage nocturne ; une fontaine sanglottait [sic] à ses pieds comme la pécheresse pénitente. Quelques yeux se mouillèrent, & quand nous eûmes passé, la poésie et la religion, ces deux soeurs, se mêlèrent longtemps dans nos discours.

24. (et dernier)

Collonge, as-tu aperçu dans tes campagnes l'ombre de notre Automédon ? Un coup de chapeau répond à notre appel. Bientôt les roues retentissantes nous emportent ; elles ne roulent que trop vite, emblème du plaisir fugitif. Arrachons au moins à ces heures rapides tout ce qu'elles peuvent contenir d'attraits. Les mains dans les mains forment une chaîne électrique et les voix s'unissent d'elles-mêmes en chœur. Notre voyage ne fut qu'un long hymne sous le ciel étoilé, hymne d'allégresse et peut-être aussi de regret. Mais qui voudrait, ô joie, t'enlever tout accent de tristesse ? ta fragilité n'est-elle pas le plus touchant de tes charmes, et un peu de mélancolie ne sied-elle pas dans les yeux du bonheur ? – Mères inquiètes, rassurez-vous : la ville et la campagne ont été dévastées par la grêle et noyées par la trombe, mais ni la trombe ni la grêle n'ont défait une seule boucle de la chevelure de vos filles. – Voici le jardin aux fleurs. Le destin jaloux nous sépare. La journée, source de tant d'impressions, tombe dans les gouffres du néant. D'autres journées pourront la rappeler, mais celle-là est morte, et dans toute la durée des temps, jamais elle ne reparaitra. Mais pourquoi cette pensée affligeante ? Cette journée vit, tant qu'elle vit dans le souvenir. Le 30 Mai, Jeudi de la Fête-Dieu, par un beau jour. Mémoire, souviens-toi.

Genève, 30 Juillet 1850.

H.- F. Amiel